

EDITORIAL



Partir. Aller à la rencontre de ceux qui, sur place, concrétisent le sens de nos actions, et découvrir aussi de nouvelles équipes qui nous en proposent d'autres. C'est une étape fondamentale, qui est au cœur même de la mission de notre fondation.

Bien sûr, une mission nécessairement limitée dans le temps, ne permet ni d'appréhender toutes les problématiques d'un pays, ni d'approfondir toutes les composantes d'un projet. Mais la brièveté même du séjour aiguise et stimule la capacité de compréhension. Et surtout, la réalité fait soudain irruption dans un document de papier.

Ces moments de partage avec l'équipe locale qui met en œuvre le projet soutenu par notre fondation, la rencontre avec ceux qui vont en vivre les effets dans leur quotidien, pour les membres de l'équipe de la fondation, et pour moi-même - quand j'ai la chance de pouvoir les vivre - sont des moments particulièrement précieux. Je vous propose d'en partager ensemble quelques instantanés.

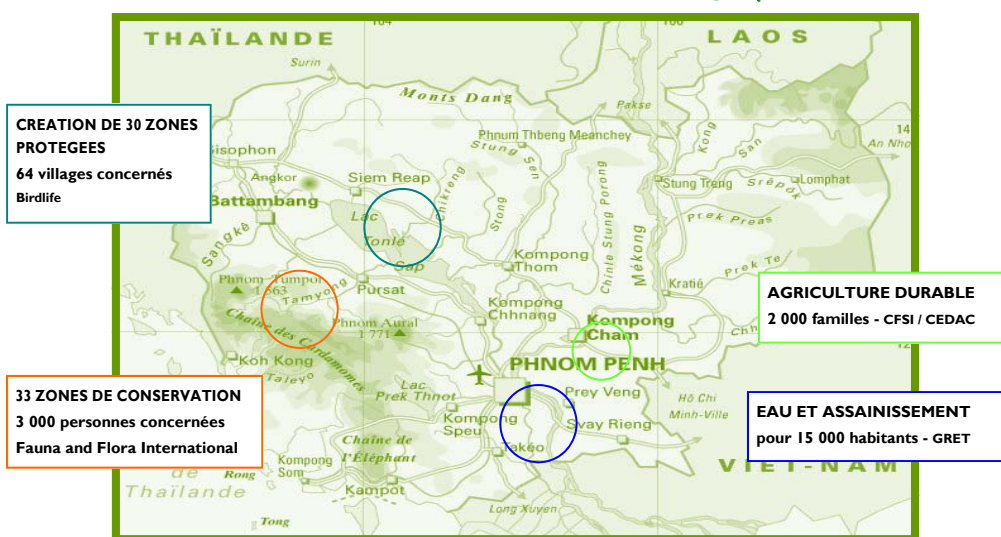
J. Délia-Brémond.

Vice-présidente Fondation Ensemble

FOCUS

Ma mission au Cambodge

Par Jacqueline Délia-Brémond



16 Décembre 2006. La saison des pluies s'est arrêtée depuis le mois dernier. Il fait près de 30° dans les rues de Phnom Penh. Les 13,8 millions de cambodgiens se préparent à vivre comme chaque année, jusqu'au mois d'avril, la saison sèche. Des enfants, dans les rues. Beaucoup d'enfants. Un cambodgien sur deux a moins de 20 ans ! Mais plus de la moitié d'entre eux, âgée de moins de 5 ans souffre de malnutrition.

Atterrissage brutal dans l'un des pays les plus pauvres du monde, classé 129^e à l'IDH (indice de développement humain), et dans lequel l'énorme traumatisme de la période Khmers Rouges a laissé de nombreuses cicatrices.

Ma mission commence, dans la région du lac Tonlé Sap, au cœur de la zone inondable la plus importante au monde ! Le poumon du Cambodge. Mais ici, ce sont les compagnies agroalimentaires qui imposent leur loi. Aussi peu

concernées par le sort des populations locales que par l'environnement, notamment par la protection de certaines espèces animales en danger, elles ont confisqué à leur profit, plus de la moitié de ces terres extrêmement fertiles,

Suite page 2...

sommaire

• **Mission :** « Ma mission au Cambodge » par J. Délia-Brémond (Pages 1-2-3)

• **La vie de la fondation :** Pour un premier bilan (Page 4)
Actualité des commissions (Page 4)

• **Echo - planète :** Culture intensive du riz et applications cambodgiennes (Page 3)

• **Dossier :** Evaluations des programmes : un travail main dans la main (Pages 5-6)





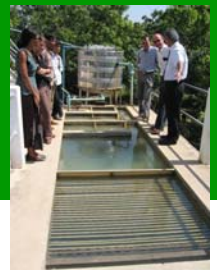
Outardes du Bengale. L'une des nombreuses espèces en danger de la région du Tonlay Sap



L'élevage en bassin de poissons-chats et grenouilles assure l'essentiel des besoins quotidiens en protéines.



Système d'irrigation par pompage.



Station de traitement de l'eau fonctionnant à Smau Kney

REPERES

CAPITALE : Phnom Penh
 SUPERFICIE : 181 035 KM2
 POPULATION : 13 881 427 habitants
 ESPERANCE DE VIE : 57,4
 PIB/HABITANT : 278
 CLASSEMENT IDH : 129
 POPULATION RURALE : 75%
 TAUX DE MORTALITE INFANTILE : 97‰
 TAUX D'ANALPHABETISME : 31,3%
 PRINCIPALES RESSOURCES EN DEVISES: textile et tourisme.

Source : Programme des Nations Unies pour le Développement

Suite de la page I...

ne laissant aux fermiers que des emplois de manœuvres, six mois par an.

La solution réside en la création de zones protégées appelées IFBA (Integrated Farming and Biodiversity Areas). Avec le concours des associations Birdlife, Wildlife Conservation Society et d'une structure locale de renforcement de capacités, le Cedac, une trentaine de villages vont être sélectionnés dans ce sens : rencontres avec les villageois pour les former sur l'ensemble des problèmes évoqués, délimitation des zones à protéger, etc.

Ces méthodes ont déjà fait leurs preuves. A quelques kilomètres de là, à Kampong Kolei, je constate les bons résultats de l'expérience menée par quelques fermiers sur les rendements accrus de leurs récoltes, grâce notamment à la technique du SRI (culture intensive du riz).

Les montagnes des Cardamomes, une richesse en biodiversité unique, devraient être classées au patrimoine mondial de l'Unesco.

Je quitte les équipes des trois associations avec un certain sentiment d'optimisme, tempéré cependant par la question de la reconnaissance officielle au plan provincial d'abord et national ensuite de ces fameuses IFBA. La réussite de ce programme en dépend. Restera, de toute façon, l'acquisition par les fermiers concernés de pratiques agricoles durables et rentables.

18

DEC

Premier contact au cœur des Cardamones, celui des rangers

En survolant les Cardamones couvertes de forêts splendides, je découvre l'un des espaces les plus riches au monde en espèces animales et végétales : 329 espèces de mammifères, oiseaux (479) reptiles (484), amphibiens (202), espèces végétales (13 500) certaines d'entre elles endémiques. Mais je découvre également très vite l'envers du décor.

A Pramoay, au nord-ouest, l'un des sites de notre projet, je rencontre les rangers dont l'entrepôt est rempli de tronçonneuses made in China, confisquées aux contrebandiers, qui exportent vers la Thaïlande et le Viet Nam, les bois doublement précieux pour l'ébénisterie et la fabrication de certaines drogues dont l'ecstasy. Sur place, j'accompagne un représentant du Cedac qui me fait visiter non loin de là les installations mises en place pour le développement d'une agriculture durable au sein du village.

Certaines familles possèdent un bassin de récupération des eaux de pluie où elles élèvent grenouilles et poissons-chats, seule source de protéines animales. Ailleurs, un élevage écologique de poules en lieu clos, avec utilisation exclusive de produits phytothérapeutiques naturels.

Depuis peu, les fermiers ont appris à se regrouper en une coopérative, qui fixe les prix non négociables des denrées. Ils apprennent également à mieux connaître l'administration et travailler avec elle.

Les traces des traumatismes passés sont encore visibles. Mais il est clair que ceux-là envisagent l'avenir avec confiance.

L'immense majorité des populations locales est encore trop peu consciente des problèmes d'assainissement... absorbée par la satisfaction de ses besoins essentiels.

19

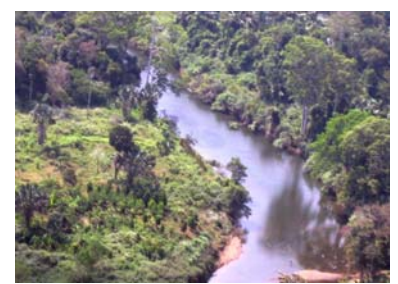
DEC

Visite de la station de Smau Kney

Changement de décor : je me dirige aujourd'hui vers les provinces du Kandal et du Takéo, au sud de Phnom Penh. Durant le trajet en minibus, j'échange avec Pierre Thévenot (GRET), sur l'extrême complexité de la bureaucratie Cambodgienne : 9 ministères concernés par l'eau et l'assainissement.

Dans ce village de Smau Key, où les habitants ont accès à l'eau, il suffit de se promener dans les ruelles ou dans les allées du marché, pour constater que l'eau sans assainissement ni gestion des déchets peut se révéler source de pollution. Les eaux sales sont déversées sur la route et se mêlent aux eaux usées. Il y a des ordures partout dans les rigoles. Le spectacle est désolant !

Suite page 3...





Réunions avec nos partenaires sur place.



Les familles récoltent les bénéfices d'une agriculture durable et d'un regroupement en coopératives de production.



Culture intensive du riz : Et applications Cambodgiennes

Suite de page 2...

Pour sensibiliser les habitants, le GRET propose une démonstration sur 3 sites pilote, ainsi que quelques actions ciblées. Cela prendra certes du temps, mais je constate auprès des autorités locales que les équipes en place pourront compter sur leur appui. Essentiel.

A deux pas de là, je visite une petite unité de production d'électricité ainsi que la station de traitement d'eau potable, toutes deux situées près d'un grand réservoir d'eau propre. Tout semble fonctionner. C'est encourageant.

L'après-midi, je rencontre l'ONG Wild Aid. Son objectif : sauvegarder la partie sud-ouest des Cardamones contre la déforestation et protéger ainsi les grands mammifères qui y vivent encore. Leur méthode : des patrouilles armées et déterminées de rangers, et la création de villages subventionnés pour attirer les familles de braconniers vivant dans la forêt et pratiquant la culture sur brûlis. Idée à suivre.

20
DEC

Retour à Phnom Penh

Je me rends aujourd'hui au siège du CEDAC à Phnom Penh. J'assiste ici à une présentation du savoir-faire développé par les équipes de cette ONG locale, très présente dans la plupart des programmes que j'ai visités et qui semble réaliser un excellent travail en matière d'agriculture durable et de renforcement de capacités des fermiers.

Quelques-uns d'entre eux sont présents pour dire leur satisfaction en termes de rentabilité mais aussi d'amélioration de leur état de santé.

NOS PARTENAIRES	
INVESTISSEMENT AU CAMBODGE : 808 307 €	
FAUNA FLORA INTERNATIONAL www.fauna-flora.org	GRET www.gret.org
CFSI www.cfsi.asso.fr	BIRDLIFE www.birdlife.org

Le projet proposé à la Fondation Ensemble se trouve dans la province de Prey Veng ; districts de Ba Phnum et Kampong Trabaek. Dans ce canton défavorisé, l'emprise foncière est très forte, du fait de la densité de population et les récoltes sont maigres.

*Au Cambodge, la plupart
des communautés rurales
dépendent de la forêt*

Je rencontre la directrice de Community Forestry International (CFI). Cette association assiste les communautés rurales par de multiples petits projets qui leur permettent de développer durablement leurs ressources naturelles.

Les lois récentes favorisent la protection des forêts, mais là aussi la création de zones communautaires protégées est indispensable.

21
DEC

Dernières prises de contacts sur place...

Dernières heures avant de décoller... J'entame une discussion passionnante avec Yves Terracol (AFD). Nos échanges mettent en évidence l'intérêt des synergies envisageables.

Nous travaillons dans les mêmes régions (Cardamomes) et parfois sur de mêmes projets. Je quitte le Cambodge sur ces perspectives communes. Tant d'idées à construire... ensemble.

Le riz n'est pas une plante aquatique. C'est l'idée révolutionnaire que nos partenaires tentent de développer sur place. Non, le riz ne pousse pas mieux sur un sol perpétuellement inondé. Zoom sur une technique pleine de promesses pour les populations locales et l'environnement, à condition qu'elle s'adapte.

Sur l'ensemble des programmes soutenus ici par la Fondation, un premier constat s'impose : grâce à la culture intensive du riz, les rendements ont doublé sur la majeure partie des parcelles concernées (dans la région des Cardamomes, par exemple, ils atteignent 5 tonnes de riz/an/ha, contre une moyenne nationale évaluée à 2 tonnes riz/an/ha.)

La consommation en eau a également considérablement chuté, partant du principe démontré que le riz pousse mieux s'il récupère l'oxygène directement dans l'air.

Enfin, le recours aux semences et intrants chimiques a pu être limité voire supprimé, grâce à l'utilisation de compost. Les coûts à la production sont plus faibles à supporter pour les familles. L'impact environnemental, les retombées sanitaires et économiques sont évidentes.

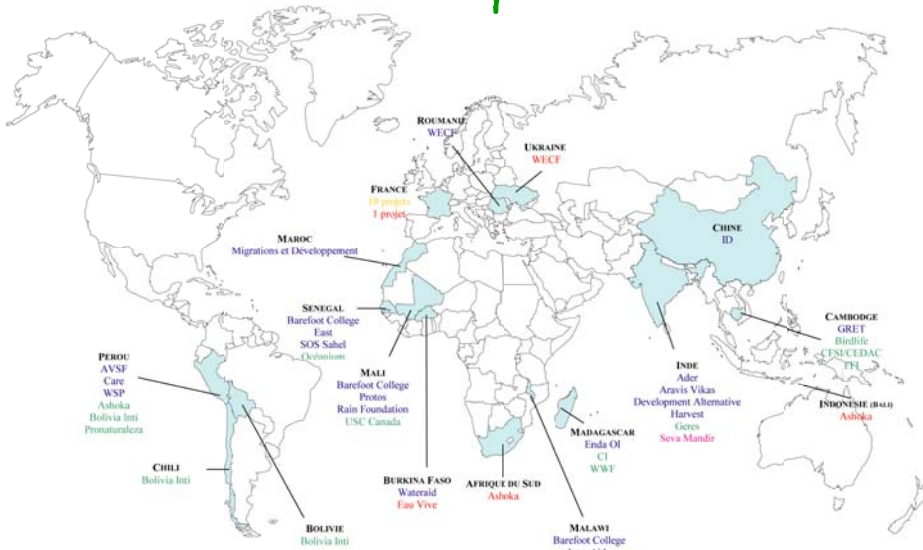
Ces résultats ont toutefois leurs limites : réticences des agriculteurs au repiquage manuel (1 ou 2 brins en carré de 25 cm !), accès à l'eau et aux biomasses souvent aléatoires, pénibilité du désherbage...

Là est la force d'associations très implantées localement, comme le CEDAC, qui travaille ici en collaboration avec le CFSI. Leurs équipes réussissent à impliquer très en amont les populations concernées, et consacrent une grande partie de leurs efforts à la capitalisation de leur expérience.





Pour un premier bilan...



La Fondation Ensemble est engagée dans 44 projets. Soit un engagement de plus de 6,6 millions d'euros sur un investissement global, tous partenaires confondus, de plus de 22 millions d'euros. Plus de 2, 23 millions d'euros ont été versés sur le terrain.

La Fondation est présente dans 14 pays. 68% de ses fonds sont concentrés dans des projets «eau et assainissement», soit 19 programmes et un investissement total de 4 014 406 €

Premiers résultats en chiffres

90 000 personnes (dont 60 000 sur le continent africain) ont déjà bénéficié des actions

liées au volet eau et assainissement. La Fondation participe à la conservation de plus de 670 000 hectares et au renforcement de capacités de plus de 75 structures locales. 121 ouvrages, 2563 latrines pour plus de 25000 personnes, 94 organisations communautaires créées, 1400 fours solaires, pour autant de familles, 227 établissements engagés en France dans des démarches de développement durable.

Premières capitalisation d'expérience...

C'est l'une des priorités de la Fondation : plus de 90% des projets de la Fondation ont été visités, soit par les fondateurs, soit par des membres de l'équipe, soit enfin par un évaluateur extérieur.

Des fiches techniques ont été mises en ligne afin de partager les expériences menées sur le terrain. Les visiteurs du site sont invités à prendre connaissance de la méthode Phast, de la technique du biogaz, du plan d'un cuisinier solaire ou d'une serre solaire, des diverses méthodes d'éco-sanitation...

Rendez-vous sur notre site, vous y trouverez les dernières informations réactualisées très régulièrement.

Irène S. Almeras.
Directrice - Fondation Ensemble

PROCHAIN APPEL A PROJET
à consulter sur le site :
"Préservation des forêts."

Prochaine commission
NOVEMBRE 2007

NOUS CONTACTER

Pour s'inscrire ou recevoir les prochains numéros : www.fondationensemble.org

Ne m'imprimez pas si ce n'est pas indispensable.

ACTUALITE DES COMMISSIONS

La commission de Novembre 2006 a retenu les huit projets suivants :

DEVELOPPEMENT DURABLE /BIODIVERSITE

- Accompagnement des populations locales de Fandriana – Marolambo dans leur démarche de restauration des biens et des services forestiers. Partenaire : www.wwf.fr
- Conservation des outardes du Bengale et améliorations des conditions de vie des habitants du Tonle Sap. Partenaire : www.birdlife.org
- Cultiver l'agro-biodiversité pour la souveraineté alimentaire. Partenaire : www.usc-canada.org
- Développement et promotion de l'agriculture familiale. Partenaire : www.cfsi.asso.fr
- Convention cadre IUCN. Partenaire : www.iucn.org

SOLIDARITE - EDUCATION

- La semaine alternative aux pesticides Partenaire : www.mdrgf.org
- Pluriquel irrigation. Partenaire : Plaine de Vie 42 rue du chemin vert. 95460 Ezanville

EAU ASSAINISSEMENT

- Construction de 90 systèmes de récupération des eaux de pluie pour les populations vulnérables du Mali. Partenaire : www.rainfoundation.org
- Captage d'eau de pluie et électrification rurale. Partenaire : www.Barefootcollege.org

DOSSIER

EN DIRECT DU TERRAIN



INDE : comme dans la plupart des pays, la participation des femmes s'avère un atout indéniable pour la durabilité des projets.



PEROU : le projet doit ici s'adapter aux conditions d'intervention en altitude (+4800 m)



FRANCE : l'équipe de la Fondation se rend régulièrement sur les projets en cours.

Evaluations des programmes : un travail main dans la main.

29 missions effectuées, 7 évaluations externes, plus de 100 rapports reçus et analysés... les quelques 44 programmes soutenus par la Fondation Ensemble depuis deux ans sont l'objet d'une attention quasi quotidienne. Quelque soit le pays, quelque soit le type de programme soutenu, la logique est la même : veiller de près à la pertinence des actions entreprises, optimiser leurs impacts.

A partir du moment où un projet est sélectionné par la Fondation, nous ne le quittons plus...

Visite guidée d'un parcours d'évaluation, type.

La première phase de l'évaluation d'un projet, c'est sa sélection. Parvenu dans les délais, à la Fondation, conformément à la procédure de sélection, imaginons ce projet sous nos yeux : résumé en trois pages. Quelles sont ses chances d'être accepté ?

Dans un premier temps, différents Comités de projets, vont se réunir, afin d'étudier de près sa pertinence et son adéquation aux critères de la Fondation.

Sur les 800 dossiers reçus, notre projet va figurer parmi la toute minorité présentée à notre Comité des experts (à titre indicatif, une petite trentaine par commission) .

Le Comité d'experts tient forum deux fois par an

Profitons-en ici pour remercier chaleureusement chacun des membres de ce Comité d'experts, qui mettent leurs compétences et du temps au service de la Fondation. Notre programme va ainsi circuler sur un forum très souvent vecteur d'approfondissements. L'évaluation consiste à ce stade à s'interroger sur la stratégie : permet-elle d'optimiser les impacts ? Les indicateurs retenus sont-ils pertinents ? La durabilité du projet est-elle envisagée ?

La structure partenaire est-elle suffisamment solide ? Que sait-on de sa mise en oeuvre sur place ? Quels sont les liens établis avec les organisme étatiques ? etc...

Autant de critères posés, qui serviront de points d'appui aux différentes évaluations en cours de programme.

Notre programme peut ici susciter le besoin d'une mission terrain. Mais ce n'est pas systématique.

L'approche terrain : une mine d'informations

Nous sommes en juillet ou en décembre, la commission (deux dans l'année) a fait son choix. Le Comité de projets et le Bureau ont statué. Le projet a été retenu. Une convention va être signée entre la Fondation et son nouveau partenaire.

Une des priorités de la Fondation est sans aucun doute la remontée des informations terrain. Des fiches de synthèses réactualisées en permanence, les tableaux de suivi, les rapport narratifs, les rapports financiers...

CRITERES D'ÉVALUATION DES PROGRAMMES

ORGANISATION/ CAPACITE

RESULTATS ANTERIEURS

ANCRAGE LOCAL

COMPATIBILITE / OBJECTIFS
DE LA FONDATION

IDENTIFICATION

POPULATION CIBLE

METHODOLOGIE

ADEQUATION BUDGET /
RESULTATS

PARTICIPATION DES POPULATIONS

PERENNISATION DU PROJET

REPLICATION

Suite de la page 5

Des photos prises sur place. Une mine d'informations sur la vie des programmes, les difficultés rencontrées, les perspectives.

Mais, le meilleur moyen pour se rendre compte si un projet fonctionne ou pas, c'est encore de se rendre sur place.

La Fondation a mené elle-même plus de 29 missions. Ici, le but recherché est de créer une proximité plus forte avec les partenaires et éventuellement d'en trouver de nouveaux sur place. Une mission c'est aussi l'occasion de rapprocher des personnes qui n'ont pas toujours l'occasion de travailler ensemble. La Fondation peut les aider dans ce sens, en favorisant l'échange d'informations entre les structures.

L'évaluation à mi-parcours : pierre angulaire de l'édifice.

Le programme a atteint un stade de développement sur place suffisamment significatif. Il est peut-être temps de procéder à l'évaluation à mi-parcours.

Les questions posées ici sont simples : les objectifs sont-ils atteints ? Les délais sont-ils tenus ? Doit-on prévoir des actions autres ? Quels sont les freins rencontrés sur place ? Ces évaluations offrent une source d'information de première importance pour faire la connexion entre les rapports transmis et la réalité.

L'évaluation à mi-parcours permet de corriger le tir, si nécessaire. Elle peut en effet réserver des bonnes surprises et parfois mettre en évidence des points plus difficiles.



La maintenance des équipements,
facteur prépondérant de la pérennisation
des programmes.

Notre projet arrive à terme. A ce stade, l'évaluation renseigne bien sûr, sur les résultats réellement obtenus.

Quand tout est fini, tout doit commencer ...

Chacun des paramètres du projet est analysé, en fonction des objectifs préalablement fixés et du contexte posé. Mais l'évaluation du projet vise ici également à étudier les bases de sa pérennisation. Quels sont les éléments tangibles ? Les populations locales se sont-elles approprié le projet ? La maintenance des équipements est-elle envisagée, ainsi que la participation financière des bénéficiaires ? Les autorités locales restent-elles également impliquées ?...

Même bien au-delà de la fin du projet, la Fondation souhaite rester un interlocuteur présent... Condition sine qua non, pour en appréhender toute la portée.

Bénéfices sanitaires, bénéfices environnementaux, bénéfices économiques et sociaux, dans chacun des programmes soutenus par la Fondation, l'empreinte d'un raisonnement durable. Le projet terminé... Que reste-t-il ? Comment le prolonger ? Comment lui donner une seconde vie ? **Via son site internet, la Fondation Ensemble crée des liens, encourage les échanges. Parce que le meilleur souhait que l'on puisse adresser à un projet, c'est de continuer...**



Remontées d'informations terrain. Un mine
d'informations narrative et iconographique.